



## Le Crapaud accoucheur dans le Jura bernois

Rapport régional du projet "Le Crapaud accoucheur dans le canton de Berne".  
Beatrice Lüscher, Laurent Juillerat et Silvia Zumbach, août 2003

### Méthode et région d'étude

En raison du recul des observations en de nombreux sites, le KARCH, avec le soutien de Pro Natura Berne et Pro Natura Jura bernois, a entrepris de réaliser un projet de recensement et de protection du Crapaud accoucheur ou Alyte en 2002 / 2003.

Au cours du printemps 2002, un appel a été lancé par l'intermédiaire de la presse régionale, afin de découvrir de nouvelles stations de reproduction. L'écho du public a été relativement modeste dans le Jura bernois, bien moins important qu'en Emmental, un autre important centre de distribution du Crapaud accoucheur pour le canton de Berne. Cela pourrait être à mettre en relation avec le fait que le Crapaud accoucheur est bien moins présent dans les zones d'habitations qu'en Emmental (région très agricole), donc plus difficilement repérable par la population. Les stations anciennes, celles communiquées par le public, ainsi que les sites nouvellement découverts ont été visités par les collaborateurs suivants: Arnaud Brahier, Philippe Fallot, Jean-Claude Gerber, Christian Hebeisen, Laurent Juillerat et Philippe Juillerat. Les différents Amphibiens présents ont été recensés, les habitats ont été décrits, alors que les menaces et les mesures de protection nécessaires ont été inventoriées. Les hôtes du Crapaud accoucheur, habitants ou personnes intéressées ont reçu, dans la mesure du possible, des informations au sujet de la vie de l'espèce, de ses exigences ainsi que des possibilités de revalorisation des milieux. Des mesures de protection et de revalorisation ont été proposées dans les stations où cela était nécessaire.

Le périmètre Jura, auquel se rapporte le présent document, s'étend des frontières cantonales neuchâteloises, jurassiennes et soleuroises à la bordure du Seeland – Bucheggberg.

## **Distribution du Crapaud accoucheur dans le Jura bernois**

Le Crapaud accoucheur a été observé en 2002 dans 54 stations à l'intérieur du périmètre d'étude. Parmi celles-ci, quatre sont néanmoins encore incertaines ou représentent éventuellement des observations d'individus isolés en déplacement. La plupart des populations sont très petites: 35 stations ne comportaient qu'entre 1 et 5 mâles chanteurs, soit 70% des 50 populations (sans les données incertaines et isolées), 11 stations de 6-20 mâles (22%) et seulement 4 stations de plus de 20 chanteurs (8%).

La répartition de l'Alyte dans la zone étudiée n'est pas régulière (figure 1). Les plus fortes densités de population se trouvent sur le Plateau de Diesse (également en relation avec des populations du canton de Neuchâtel), dans la Cluse de Rondchâtel, dans la Vallée de Tavannes, ainsi que dans la région de Moutier. Des populations isolées se trouvent à Orvin, dans le Vallon de Vauffelin, à Chasseral, dans les Gorges du Pichoux, dans le Vallon de St-Imier ainsi qu'en bordure du Seeland (carrière de Bucheggberg et au Büttenberg). Dans les Franches-Montagnes (partie bernoise), dans la région de Tramelan et celle de Büttenberg-Orpond-Dotzigen presque toutes les anciennes populations ont disparu. Ainsi, s'il en reste, seules des populations très isolées survivent dans ces régions. Une forte densité de stations étaient anciennement connues dans le canton du Jura, à la frontière avec celui de Berne. D'autres, plus isolées, étaient connues de la zone frontière soleuroise, dans les environs de l'Aar (en relation avec les stations de Bucheggberg et Büttenberg). Le statut actuel de ces populations n'est pas connu, puisqu'il n'existe pas d'observation récente en provenance de ces régions.

## **Evolution des effectifs**

Avant 1980, 28 populations étaient recensées dans le Jura bernois. Depuis lors, 15 se sont vraisemblablement éteintes. Seules 13 populations ont été retrouvées (l'une d'entre elles reste toutefois incertaine). Parmi ces anciennes populations, 11 des 20 petites (1 à 5 mâles chanteurs), 3 des 5 moyennes (6 à 20 chanteurs) et une des 2 grandes (plus de 20 chanteurs) se sont éteintes. Parmi les populations survivantes, 4 ont vu leurs effectifs diminuer, 5 sont restées stables, et 4 ont enregistré une réjouissante augmentation d'effectif. Ces résultats, bien que relativement mauvais, donnent une légère teinte positive, si l'on compare la situation à celle du reste du canton, où les baisses d'effectif et extinctions ont été massives.

Au cours de la présente étude, le Crapaud accoucheur a été trouvé dans 5 stations qui avaient déjà été visitées pendant les années 70 et dans lesquelles l'espèce n'avait jamais été notée. Il ne s'agit toutefois pas forcément de nouvelles conquêtes, puisqu'il est très vraisemblable que ces petites populations aient pu passer inaperçues au cours du recensement d'il y a 30 ans.

Dans le Jura bernois, 72 populations actuelles ou éteintes nous sont aujourd'hui connues. Cela représente non moins de 20% des stations connues pour l'ensemble du canton. Au moins 19 d'entre elles sont aujourd'hui vraisemblablement éteintes. 7 extinctions ont eu lieu dans les 10 dernières années. On peut partir du fait que toutes les populations éteintes n'ont de loin pas été mises en évidence par notre étude. Les causes des extinctions sont, lorsqu'elles sont connues: destruction du plan d'eau / de l'habitat (6 cas), assèchement / atterrissement du plan d'eau (1 cas), introduction de

poissons (3 cas), altération des habitats terrestres du Crapaud accoucheur comme l'augmentation de l'ombrage (1 cas), une pression de pâture trop forte (1 cas) et la réfection ou le bétonnage de vieux murs (2 cas). En 4 stations, les causes de disparition n'ont pas pu être déterminées. Les extinctions ont principalement eu lieu en bordure du Seeland et dans la région de Tramelan, bien que des pertes aient également été enregistrées dans d'autres régions (figure 1). Les distances entre les populations éteintes et la population actuelle la plus proche sont comparativement importantes et s'étendent de 0.7 à 4.2 km, avec une médiane de 3.1 km (en comparaison, les distances entre populations existantes sont de 0.2 à 3.4 km, avec une médiane de 0.9 km). Cela signifie que l'isolement des populations peut être une des menaces pour le Crapaud accoucheur. Face aux extinctions, 10 colonisations spontanées ont tout de même été mises en évidence, 5 d'entre elles ayant eu lieu dans les 10 dernières années sur le Plateau de Diesse et dans la vallée de Moutier. Toutes sont dues à la création ou la restauration de plans d'eau. Les stations les plus proches en sont éloignées de 0.2 à 2.75 km. Ces colonisations ainsi que les 4 observations d'individus isolés (de 1.2 à 3.1 km de la station la plus proche) mettent en évidence un comportement de dispersion inattendu mais réjouissant de l'Alyte. Ainsi, le potentiel de reconquête de l'espèce dans le Jura bernois semble être encore relativement bon.

## Habitats

Les 50 stations décrites dans le Jura bernois se répartissent selon les types d'habitats suivants:

Zone industrielle, chantier, carrière, gravière, groisière	48%	(24 stations)
Forêt, lisière	16%	(8 stations)
Bosquets, espace vert, pâturage, prairie humide, haie	14%	(7 stations)
Jardins / jardins naturels	12%	(6 stations)
Ferme	8%	(4 stations)
Champ de maïs, réserve naturelle	2%	(1 station)

Les sites d'extraction de matériaux en activité ou non (y compris une zone industrielle et un chantier) représentent, avec près de 50%, le principal habitat pour le Crapaud accoucheur dans le Jura bernois. Cette proportion est bien plus importante que dans les autres régions du canton. Cette situation s'explique par le nombre comparativement important de petites gravières, groisières, et carrières à exploitation extensive. Il faut espérer que la situation reste telle quelle et que ces petites exploitations communales ne soient pas abandonnées, remblayées et remplacées par quelques grandes carrières à exploitation intensive, comme cela a été observé dans le reste du canton. Comme autres milieux de reproduction de l'Alyte, bien loin derrière les sites d'extraction, suivent les forêts, bosquets, espaces verts et une haie, puis les jardins et seulement ensuite les fermes qui pourtant représentent l'habitat dominant en Emmental.

## Habitats terrestres

Les Crapauds accoucheurs utilisent des cachettes terrestres qui leur offrent une protection et un microclimat appropriés, comme des cavités et terrains meubles dans lesquels ils peuvent s'enterrer. Les Alytes utilisent vraisemblablement les cachettes les plus favorables dans un rayon minimal autour du plan d'eau de reproduction.

Les habitats terrestres suivants ont été recensés dans le Jura bernois (plusieurs types possibles par station):

	Nombre de stations		Total
	Cachette principale	cachette accessoire	
Sol meuble, ouvert	18	8	26
Murs, tas de pierres, murgiers, éboulis	13	5	18
Terriers, cavités naturelles	7	4	11
Tas de bois	1	6	7
Pavés / terrasses / escaliers	2	4	6

La répartition des types d'habitats terrestres reflète la grande dominance des sites d'extraction de matériaux comme habitat du Crapaud accoucheur. Les murs de pierre sèches, éléments caractéristiques du paysage jurassien sont également très appréciés par l'alyte.

## Habitats aquatiques

Les plans d'eau de reproduction recensés embrassent une large palette de tailles (de 3 m<sup>2</sup> à 10'000 m<sup>2</sup>), de formes et de types d'utilisation. Ils doivent toutefois être permanents et ne pas contenir de poissons. Parmi les 50 milieux aquatiques observés, 17 sont des gouilles de gravières (dont 6 s'assèchent toutefois temporairement), 20 des étangs proches de l'état naturel (étangs à incendie ou naturels), 8 des étangs de jardin, 2 des réservoirs à incendie en béton, 2 des ruisseaux et un seul est une fontaine. La plupart sont bien ensoleillés (29) ou partiellement ensoleillés (12) et seuls 2 sont ombragés. Dans une partie des stations, plusieurs plans d'eau sont disponibles. En 7 sites, le plan d'eau n'est pas connu.

## Menaces

Dans de nombreuses stations, des menaces effectives ou potentielles ont été relevées. Poissons et canards ont été désignés en 2 et 1 sites respectivement. Ce sont des prédateurs des têtards. Dans les milieux peu structurés, ils peuvent décimer les effectifs des larves et ainsi amener une population à l'extinction en 5 à 10 ans. En outre, 5 populations pourraient être durablement perturbées, voire exterminées par les destructions projetées des milieux aquatiques et/ou des milieux terrestres (comblement/décharge). En un endroit, le plan d'eau n'est pas connu et a certainement été détruit. La mauvaise qualité de l'eau et l'eutrophisation (8 stations), l'atterrissement et l'assèchement des plans d'eaux (15 stations), sont d'autres menaces pour les populations de Crapaud accoucheur. En 12 cas, l'habitat terrestre n'est plus adéquat, du fait de la succession naturelle de la végétation (croissance des buissons, ombrage) ou de l'absence des structures requises. Un reboisement a en outre été prévu dans un site.

D'autres menaces sont la proximité des routes ainsi que des pièges pour les adultes, comme des canalisations, saut-de-loup et fenêtres de cave dans lesquels ils risquent de rester bloqués.

## Conclusion

Une réjouissante haute densité de petites populations de Crapaud accoucheur ainsi que quelques nouvelles colonisations ont été recensées dans le Jura bernois. Cependant, un important recul de l'Alyte a été établi dans la région de Tramelan ainsi qu'en bordure du Seeland.

Afin de freiner le recul du Crapaud accoucheur et de permettre son maintien à long terme dans le Jura bernois, la première priorité est de maintenir et de favoriser les populations existantes. Les populations isolées doivent pouvoir s'agrandir. Cela exige que les propositions suivantes soient adoptées:

- Maintien des plans d'eau. Pas d'introduction de poissons ou de canards de basse-court, les deux conduisant à l'extinction rapide du Crapaud accoucheur. Eviter l'atterrissement et l'eutrophisation du plan d'eau.
- Création de nouveaux plans d'eau dans les environs des stations actuelles du Crapaud accoucheur.
- Maintien de milieux terrestres favorables comme les gravières et groisières, murs de pierres sèches, murs, dalles sur sable, surfaces de sable, buissons ouverts sur substrat meuble, etc.
- Réduction de l'ombrage des habitats terrestres en pratiquant de fréquents débroussailllements.
- Création d'habitats terrestres comme des tas de pierres et de sable à proximité des plans d'eau.
- Amoindrir les risques dus aux pièges comme les saut-de-loup, fenêtre de cave, etc. grâce à un treillis à maille fine par exemple.

Dans les régions à haute densité de populations, il faut maintenir et améliorer un réseau de sites de reproduction, afin qu'un échange entre les populations reste possible. Dans les environs proches des populations isolées, il est indispensable de revaloriser l'habitat, ainsi que de créer des plans d'eau et des habitats terrestres. La création d'habitats terrestres et aquatiques, devrait permettre une mise en réseau dans les régions où les trop grandes distances empêchent tout échange. Le potentiel de colonisation du Crapaud accoucheur dans le Jura bernois semble être encore assez bon du point de vue comportemental, les chances de succès restent donc tout autant hautes.

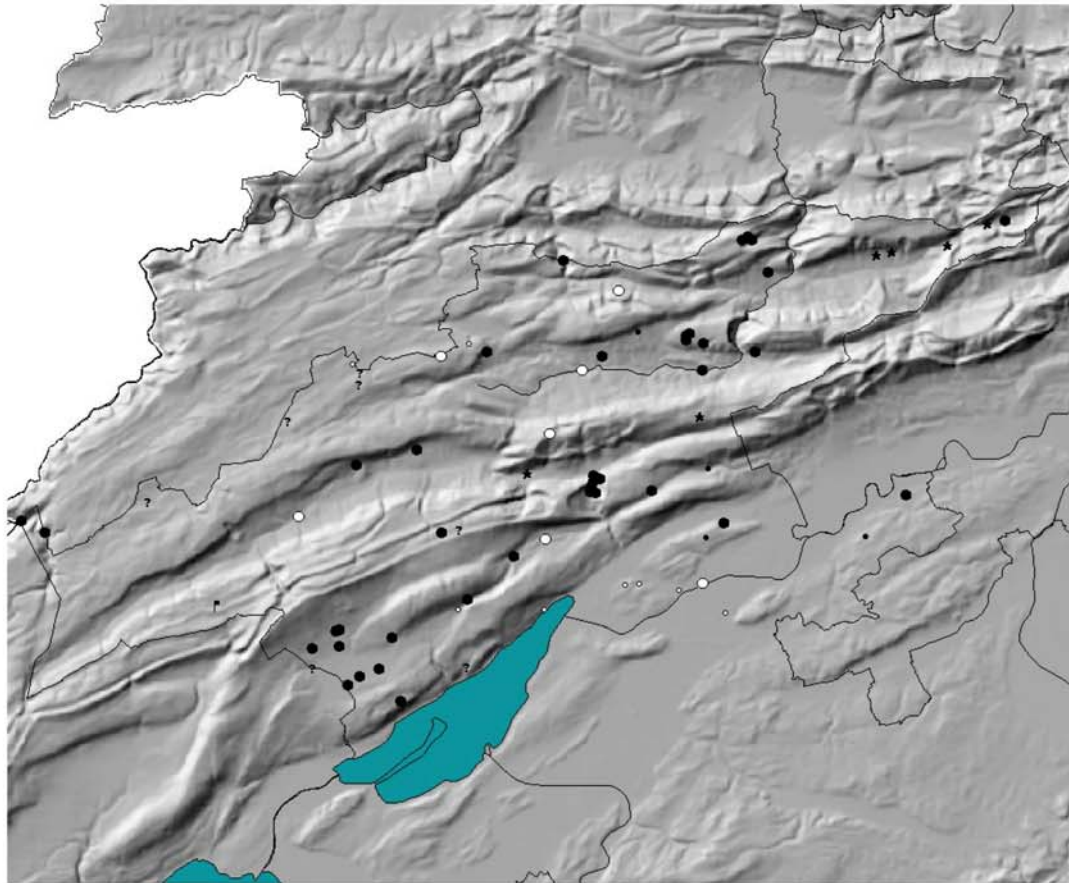
Pour que le Crapaud accoucheur puisse se maintenir à long terme, nous dépendons de l'aide de la population. Les hôtes et voisins du Crapaud accoucheur peuvent être informés ou conseillés gratuitement par les spécialistes du KARCH. De plus, nous sommes toujours très intéressés à ce que vous nous annonciez vos observations.

### Contacts:

Koordinationsstelle für Amphibien- und  
Reptilienschutz in der Schweiz (KARCH)  
Bernastr. 15, 3005 Bern  
Tel. 031 350 72 45  
[beatrice.luescher@zoo.unibe.ch](mailto:beatrice.luescher@zoo.unibe.ch)  
[silvia.zumbach@cscf.unine.ch](mailto:silvia.zumbach@cscf.unine.ch)  
[www.karch.ch](http://www.karch.ch)

Pro Natura Jura bernois  
Laurent Juillerat  
Rue des Parcs 85  
2000 Neuchâtel  
032 724 29 05  
[laurentjuillerat@hotmail.com](mailto:laurentjuillerat@hotmail.com)

Abbildung 1: Verbreitung der Geburtshelferkröte im Berner Jura



0 20 Kilometer

Copyright KARCH.  
Kartengrundlage:  
GEOSTAT (BFS), BLT

- Aktuelle Vorkommen der Geburtshelferkröte
- Einzelfunde
- r Aktuelle Vorkommen der Geburtshelferkröte, die auf Aussetzungen basieren
- ? Unsichere Vorkommen der Geburtshelferkröte
- ★ Natürliche Neubesiedlungen in den letzten 10 Jahren
- Vorkommen erloschen bzw. Standort zerstört in den letzten 10 Jahren
- ◌ Vorkommen erloschen bzw. Standort zerstört vor mehr als 10 Jahren